N. LXXXVI.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 25. OCTOBRE 1758.

De Rome le 4. Octobre.



Le Pape a été extrêmement touché de la mort du Cardinal *Archinto*, & l'on n'a osé lui annoncer cette nouvelle qu'avec beaucoup de menagement. Le public nomme plusieurs successeurs à ce Cardinal dans sa place de Sécretaire d'Etat; on croit cependant assez generalement que le choix du S. P. se fixera sur le Cardinal *Stoppani.*

Sa Sainteté tint Lundi dernier Consistoire; Elle y publia Cardinal M. *Rezzonico* son Neveu, & créa Cardinaux l'Abbé Comte de *Bernis* & M. *Priuli* Evêque de *Vincence.*

De Francfort le 10. Octobre.

Les nouvelles de l'Armée *Suédoise* portent, que ses differens détachemens se soutenoient toûjours entre *Fehrbelin* & *Ruppin* malgré les efforts des Ennemis, qui avoient tenté plusieurs fois de les en deloger, qu'ils se fortifioient sur tout dans ce dernier endroit, & qu'ils établissoient differens ouvrages sur la digue de *Fehrbelin.*

Le Comte de *Dohna* doit être à *Woltkin* pour éclairer les mouvemens des *Russiens*, que les nouvelles de *Berlin* qualifient à leur ordinaire très mal-à-propos de retraite.

Les mêmes avis portent qu'un détachement de 400. Grenadiers & de 30. Houssars *Prussiens*, ayant avec eux 3. pièces de canon, s'étoient presentés devant *Demmin*, qu'ils avoient fait sommer; mais que le Lieutenant-Colonel *Krebs*, qui y commande, loin d'écouter à leurs propositions, quoi qu'il fut sans Artillerie, avoit fait une sortie sur eux, dans laquelle il leur avoit tué quelques hommes & pris une pièce de canon, ce qui les avoit engagés à se retirer avec autant de promptitude, qu'ils en avoient employée pour se presenter.

De Vienne le 18. Octobre.

Dimanche dernier Fête de Stê. *Theresse*, dont l'Impératrice Reine porte le nom, il y eut grand *Gala* à la Cour.

Pour donner à l'Impératrice Reine & à son Auguste Maison des marques de sa consideration, le Pape aujourd'hui Regnant, a d'abord après son Exaltation au Pontificat donné par forme d'une concession renouvellée, & par un Bref à S.M.I. & R. en qualité de Reine de *Hongrie*, & à ses Successeurs l'ancien titre de Roi & Reine *Apostolique*. S. M. I. & R. a en consequence pris publiquement ce titre, & a fait publier dans tous ses Etats hereditaires,qu'on l'ajoutât desormais à ceux, qu'elle prennoit, dans tous les actes, lettres, & autres écrits, qui lui seront adressés.

M. le Marquis de *Rochefort*, Aide de Camp du Prince de *Soubise* arriva hier matin dans cetteCapitale avec la nouvelle,que les Troupes aux ordres de ce Prince,avoient remporté le 10.de ce mois une Victoire complette sur les *Hannovriens*.

L'affaire s'est passée entre *Lutzelberg* &'*Landtgraffenhagen* à portée de *Cassel*; les Ennemis ont ensuite passé pendant la nuit le *Weser* dans la plus grande Confusion, & ils ont abandonné *Munden*.

On ignoroit encore au depart de M.de *Rochefort* la perte des Alliés tant en morts qu'en prisonniers, on sait cependant que le nombre en est très considerable, & qu'on a pris aux Ennemis 30. Canons & 20. Drapeaux ou Etendars.

Le Prince de *Soubise* a fait suivre l'Armée battuë par toutes ses Troupes legeres, & comptoit les soutenir lui même avec toute son Armée.

On attend avec beaucoup d'impatience le detail de cette importante affaire,dont la premiere nouvelle a encore augmenté la satisfaction causée par la Victoire, que Feld-Marêchal Comte de *Daun* a remportée sur le Roi de *Prusse*, dont le Général-Major Baron de *Tillier* vient d'apporter le détail à leurs Majestés I. & R.

Ce Général a traversé cette Capitale à 11. heures précédé de 24. Postillons sonnant de leurs Cornets,& de 5.Officiers des Postes, & suivi de deux charriots de Poste attelés chacun de 4. chevaux & chargés d'une trentaine de Drapeaux ou Etendars.

Decret *de Protection adressé par S. M. I. au Roi de* Dannemarck *au sujet du Duché de* Mecklenbourg.

„ Nous avons donné nôtre Decret „ Impérial en conséquence des plaintes „ legitimes, qui nous ont été portées „ par Frederic Duc de *Mecklenbourg* au „ sujet des violences,que le Roi de *Prusse*, „ Electeur de *Brandebourg*, a exercées „ dans ce Pays, & nous lui avons ordon„ né par ce Decret de retirer, sous peine „ du Ban, ses Troupes de ce pays; de „ s'abstenir desormais de toute violence „ & de toute hostilité; de rendre les „ sujets, qu'il a fait passer à son service, „ & de réparer sans delai tous domma„ ges. Des raisons très pressantes Nous „ engagent maintenant de remettre à V. „ M. en sa qualité de Duc de *Holstein* „ Nôtre droit de protection Impériale, „ pour qu'en vertu de l'autorité lui con„ fiée Elle fasse sortir du Duché de *Me*„ *cklenbourg* les Troupes du Roi de „ *Prusse*, Electeur de *Brandebourg*; que „ vous reprenniez, pour le remettre au „ Duc, & à ses sujets, ce qu'elles ont „ enlevé; que vous protegiez ce Pays „ contre toute oppression ulterieure;que „ vous en mainteniez le Duc dans la „ paisible possession en employant à ce „ sujet des Troupes suffisantes, & que „ dans le terme de 2. mois vous Nous „ informiez de la maniere, dont cela au„ ra été exécuté, & que vous l'exécute„ rez à l'avenir, sur quoi &c.

De Stockholm le 15. Septembre.

Tout se prépare à quelque changement dans le sistême de la Cour. La Faction, opposée au Parti Républicain, se soutient & acquiert de nouvelles forces. Le Serrurier nommé *Lambert* a révelé dans ses dépositions des mysteres capables de faire trembler le Sénat. Ce

Complice en a déclaré d'autres, que l'on arrête de jour en jour; mais on ignore encore les principaux Chefs du Complot, formé, dit-on, pour abaiſſer l'autorité du Sénat & augmenter la puiſſance du Roi. Le Heyduc de la Cour, autre Complice appellé *Fibert*, n'a impliqué perſonne dans ſes réponſes aux interrogatoires. Il s'eſt contenté de dire qu'il en couteroit bien des têtes, ſi l'on vouloit rétablir la tranquillité dans l'Etat. Cette réponſe, auſſi laconique qu'ambiguë, donne beaucoup à penſer, & l'on eſt perſuadé à *Stockholm*, qu'à moins qu'un heureux hazard n'aſſoupiſſe bien-tôt les troubles, une partie de l'Armée aura ordre de reprendre le chemin de cette Capitale.

Suite de la Relation de Petersbourg *du 27. Septembre.*

Les Pieces d'Artillerie, ſont reſtées de part & d'autre ſur le terrain, & furent repriſes en partie le lendemain, ſous une Canonnade reciproque. Enfin nôtre Armée après avoir demeurée de pied ferme, près de deux fois 24. heures, ſur le champ de Bataille, fut obligée de ſe retirer à *Gros-Kamin*, abandonnant en tout à l'Ennemi 85. Canons, preſque tous pieces de campagne, depouillés d'affuts, & ſans chevaux, ceux-ci étant employés au tranſport des bleſſés. La difference de ce nombre à celui publié dans nôtre derniere Relation, vient de la mepriſe que l'on a faite ici, en comptant la perte d'une ſeule Diviſion, pour celle de toute l'Armée.

Les *Pruſſiens* oſent-ils bien ſe prevaloir d'un pareil avantage? Et vanter comme Trophées, pris dans l'action, un ſimple butin, que l'on leur abandonne volontairement? Entre le 26. Canons, que nous leur avons effectivement pris, quoique la Gazette de *Berlin*, en reduiſe le nombre à la moitié, un ſeul étoit demonté, tous les autres nous ſervirent même à tirer ſur l'Ennemi.

Nous n'avons point perdu d'Etendart, mais il nous manque 11. Drapeaux, en revanche de quoi on vient d'apporter ici 2. Etendarts, & 8. Drapeaux pris ſur l'Ennemi.

Jl n'oſa le 27. inquieter la marche, que nous fimes, pour Nous rendre à *Gros-Kamin*. Il ſe contenta d'en faire prêſque une paralelle de *Zichert*, juſqu'à *Wiltersdorf*, où il aſſit ſon Camp. Ce ne fut que lors-que nous reſolumes de transferer le Nôtre à *Landsberg*, pour étre plus à portée de recevoir des vivres, & de nous rejoindre à la Diviſion du Lieutenant-Général Comte de *Roumanzof*; ce ne fut qu'alors, que l'Ennemi avide de tous les ſimulaires de la Victoire, affecta de ſuivre nôtre Armée, changea luimême ſon Camp, & prit celui, que nous avions occupé à *Gros-Kamin*. Toutes ces manoeuvres, n'ont pourtant rien produites, puiſqu'il eſt conſtant à preſent, que ſon Avant-Garde après avoir beaucoup ſoufferte des Eſcarmouches de nos Troupes legeres, a regagnée le Gros de ſon Armée, qui s'eſt retirée enfin à *Cuſtrin*.

Tel eſt l'état exacte des choſes. Qant aux injurieuſes imputations de l'Ennemi, & à l'odieux Tableau, que ſa malignité fait gratuitement de la conduite de nos Troupes, comme ſi Elles avoient incendiées tous les environs du Champ de Bataille, & maſſacrées inhumainement pluſieurs habitans de deux ſexes, le Public ſait déja depuis long-tems, quelle confiance accorder aux deſcriptions *Pruſſiennes*; les mepriſer y ſeroit repondre. Jl convient cependant, de lever un maſque, qui pourroit encore ſeduire, & de divulguer enfin des faits, qui paroitront prêſque incroyables.

Les *Pruſſiens*, non contens, de forcer les habitans du païs, contre la vraïe Police, & les loix de la guerre, à prendre les armes, & à maſſacrer tous ceux, qui s'ecartoient de nôtre Armée pour bleſ-

ſure au autre raiſon, ont encore par une tirannie ſans exemple, obligés les jeunes Gens, de l'un & de l'autre ſexe, de s'aſſembler pour couvrir leurs bagages. Nos Troupes déjà animées, pouvoient-Elles ſe diſpenſer d'agir contre ces nouveaux Ennemis, d'autant plus dangereux, qu'ils ſe deroboient à la faveur du Bois, & nous obligeoient à des precautions continuelles? Ce n'eſt point à nous que ce Sexe timide doit demander compte de ſon ſang innocent, repandu près de Bagages; qu'il en accuſe ceux qui l'ont employé inhumainement à une occupation, ſi peu propre à un temperament ſi peu fait pour lui.

On eſt ſurpris, je dirois preſque indigné, que les *Pruſſiens*, dont la conduite eſt taxée dans toute l'Europe par dés faits de cette nature, s'attachent à relever quelques unes de ces actions neceſſaires de nôtre part, que la Guerre authoriſe, que les circonſtances exigeoient, & dont Nous regrettons pourtant, d'avoir ſouillés nos Triomphes. On eſt juſtement étonné, qu'ils aient le loiſir, de faire des deſcriptions pompeuſes de minuties qui nous regardent, tandis que nous laiſſons dans le ſilence & dans le mepris, les barbaries qu'ils exercent; tandis qu'ici ſurtout, on a la complaiſance, de taire au Public ce que les derniers avis de *Luſace* nous apprennent, qu'un Officier envoyé du Roi de *Pruſſe* exprès, à ſon Entrée dans la ſuperbe Terre de *Pforten* ſituée en *Saxe*, & appartenante au Comte de *Brühl*, y a celebré, la ſoidiſante victoire du Roi ſur nôtre Armée, en couronnant une partie des Houſſars, amenés à ce ſujet, des lauriers imbibés de ſoufre & de Gaudron, au moyen des quels il a incendié le Chateau; à l'aſpect d'un monument ſi glorieux & ſi digne de l'humanité *Pruſſienne*, peut-on ne pas prevoir l'equitable jugement de la poſterité? *Fin.*

Suite du JOURNAL *du Siege devant* NEISSE *du* 18.*8bre*.

Le 12. après midi le feu prit par hazard au Village de *Heidersdorf*; l'Ennemi profita de cet accident, & y tira de la Citadelle, tant pour empecher de l'éteindre, que pour en rendre les flammes générales. Ce poſte étant occupé par nos *Croates* eſt fort préjudiciable à la Citadelle. Le feu de l'ennemi a été aujourd'hui plus fort qu'à l'ordinaire, c'eſt ce qui a beaucoup incommodé nos vedettes: toutefois ſans leur cauſer aucun dommage. On s'eſt auſſi aperçu, que l'Ennemi avoit de beaucoup élévé ſes batteries.

Le 13. Jl continua la vivacité de ſon feu, & porta ſes boulets juſqu'à la garde des Carabiniers.

Le 14. Le feu prit dans deux divers endroits de la Ville, mais il fut d'abord éteint.

Le 15. l'Ennemi tira plus de 60. coups de Canon, dont la plupart des boulets tomberent au Camp de l'Infanterie, qui n'ont pas causé plus de dommage que ceux d'hier, il y en eut même qui ont paſſé audeſſus de ce Camp. Mr. *Schlieten* Enſeigne du Regiment du Prince *Charles* en allant reconnoitre, eut le cheval tué ſous lui par un boulet de Canon.

Le 16. On détacha un Major avec 300. chevaux vèrs *Ziegenhals* pour eſcorter le premier tranſport d'Artillerie deſtiné pour le Siege.

Le 17. Le feu de l'Ennemi s'eſt un peu ralenti. Vèrs les 10. heures il arriva un Capitaine de l'Armée de Mr. le Maréchal Comte de *Daun* précedé de 9. Poſtillons ſonnans de leurs Cornets pour annoncer au Camp la nouvelle d'une victoire ſignalée, qu'il a remporté le 14. de ce mois en la *Haute-Luſace* près de *Bautzen* ſur l'Armée du Roi de *Pruſſe*.

On a du blocus de *Koſel*, que la Garniſon y a fait une ſortie, qui a été repouſſée avec perte de 20. hommes de tués & 50. de priſonniers.

N°. LXXXVI.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 25. Octobre 1758.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Kitlitz. JOURNAL *du 7. au 11. Octobre.*

L'Armée I. & R. continua le 5. ſa marche de *Kruſte* à *Kitlitz*, dans le même ordre, qu'elle avoit marché de *Stolpen* à *Kruſte* : Elle entra vèrs midi au Camp tracé dans ces environs, les Grenadiers couvrant ſa gauche. Le Lieutenant-Général de *Laudohn* occupa avec les Troupes, qu'il commande, *Landsberg* montagne ſituée près de *Neukirchen*, jusqu'à ce que l'Arriere-Garde eun joint l'Armée ; & campa enſuite à *Klein-Bocſtewitz* & *Sigerswalde*. Le Général-Major Comte *Eſterhazy* ſe porta ſur la montagne de *Stremberg* en avant de la Droite avec les Croates, les Houſſars & les Chaſſeurs à ſes ordres, & le Général d'Infanterie Prince de *Baaden-Durlach* marcha de ſon côté avec ſes Troupes ſur *Roſenhayn*.

Jusques là, les Ennemis n'avoient encore fait aucun mouvement ſur nos marches, le Gros de leur Armée étoit au contraire reſté dans ſon ancienne poſition, & ils n'avoient fait que retirer plus près d'eux les poſtes & les Détachemens de leur Gauche.

Le 8. un Corps d'environ 800, hommes détachés de leur Armée & commandés par le Général *Keith* & par le Prince de *Heſſe* campa à *Pickau* derriere *Biſchoffswerda*. Sur quoi l'on fit d'abord divers Détachemens, pour obſerver ce Corps ſur le chemin de *Biſchoffswerda* à *Bautzen*.

L'un de ces Détachemens tomba ſur quelques Chariots de vivres des Ennemis, & leur enleva 18. Chevaux de trait & quelques conducteurs & valets.

Enfin le gros de l'Armée *Pruſſienne* s'ebranla, & marcha ſur *Bautzen*, ne laiſſant à *Biſchoffswerda* que quelques mille hommes, deſtinés à eſcorter un transport de vivres, qui devoit être conduit de *Dresde* à leur Armée à *Bautzen*.

Le Corps de Troupes, qui étoit reſté à *Biſchoffswerda*, ſuivit le 9. l'Armée ennemie à *Bautzen*, à l'exception d'un Regiment de Dragons, de quelques Houſſars, & de quelque Infanterie, qui continua d'occuper cette petite ville. Ce même Corps ſervit d'eſcorte à la pluspart du Bagage de l'Armée *Pruſſienne*, & au transport de vivres, qui, en attendant, étoit arrivé de *Dresde*.

En reconnoiſſant au reſte le Camp des Ennemis, qui maintenant eſt à *Bautzen*, l'on obſerva qu'un Gros de leur Infanterie & de leur Cavallerie marchoit par *Darſchewitz* ſur *Weiſſenbourg*.

Le Prince de *Baaden-Durlach* changea de plus ce jour-là de poſition, & vint camper à *Reichenbach*.

Le 10. les Ennemis leverent de grand matin leur Camp de *Bautzen*, laiſſant dans cette ville la Boulangerie, la Garniſon qui y étoit, un Eſcadron de Houſſars, & les Troupes, qui étoient reſtées en arriere à *Biſchoffswerda* & qui depuis étoient arrivées.

Il a fait ce matin un brouillard fort épais, à la faveur du quel les *Pruſſiens* ont marché & ſe ſont approchés de nous, ſans que nos Poſtes avancés ayent pu,

pour ainſi dire, s'en appercevoir; c'eſt par là qu'un Major, qui étoit en avant de *Hoch-Lirchen* avec 200. maittres, a été forcé de ſe retirer avec perte de 50. hommes & d'autant de chevaux.

Le Brouillard étant cependant diſſipé, l'on vit à decouvert l'Ennemi, qui marchoit droit à nous en 3. Colonnes, & qui enfin ſur les 3. heures après midi campa à nôtre vuë, ſa droite s'étendant par delà *Hochkirchen*, & ſa Gauche à *Seſka*.

Sur cette poſition M. le Marêchal fit dans le Camp quelques changemens que S. E. jugea neceſſaires.

Le Général de *Laudohn* eut entre autres ſa poſition ſur le flanc gauche des Ennemis, il porta ſon Infanterie ſur une hauteur ſituée à portée de *Wutſchke*, & ſa Cavallerie fut poſtée derriere *Rachau*.

Le Général Comte *Eſterhazy* ſe porta d'ailleurs du *Stremberg* (qui fut occupé par quelques Bataillons de Grenadiers aux ordres du Général *Siſkowitz*) ſur la Droite de nôtre Armée à *Noſtitz*, Village qui eſt garni de quelque Infanterie Allemande, & le Colonel de *Broune* campa de même avec quelques Bataillons de Grenadiers à *Gloſſe*, afin de couvrir auſſi par-là la droite de l'Armée & ſon flanc.

Au reſte, malgré toutes les précautions que les Ennemis ont priſes pendant leur marche, les Houſſars du Corps aux ordres de M. de *Laudohn* ſont tombés ſur leur Bagage, leur en ont enlevé 18. Chariots, ſabré pluſieurs hommes de leurs partis frans, & fait différens priſonniers.

Suite du JOURNAL *de l'Armée combinée de l'Empire depuis le 9. jusqu'au 13. Octob.*

Du Quartier-Général à Strupen.

Il n'y a point eu depuis le 9. de ce mois de changement digne de remarque dans la poſition des deux Armées. Tout s'eſt borné à de petits mouvemens de peu de conſéquence, que les Ennemis ont faits dans leur Camp, & qui au fond ne décidoient de rien; cependant ils ont tenté à diverſes repriſes, mais toûjours infructueuſement, de déloger les Poſtes avancés des Troupes aux ordres des Généraux de *Kleefeld* & de *Ried*.

Comme d'ailleurs on a eu avis, que le Corps de Troupes, que les *Pruſſiens* avoient à *Biſchoffswerda*, avoit marché ſur *Bautzen*, après avoir mis le feu à ce *Camp*, & que les Ennemis avoient replié leur pont de *Dresde*, Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* a ordonné de replier également celui, que nous avions à *Wehlen*, qui devenoit aſſez inutile, & de faire rentrer au Camp les Troupes commiſes à ſa Garde.

Sur cela le Colonel de *Törröck*, qui cependant eſt toûjours à *Lohmen*, a fait quelques changemens dans la diſpoſition de ſes Poſtes.

Les Ouvrages, auxquels on a travaillé ſur les Hauteurs de *Coptitz*, ayant cependant été portés à leur point de perfection, on les a fait occuper ce matin 13. par le Corps de Volontaires, dont on a dernierement parlé.

Le Lieutenant-Général de *Haddick*, eſt d'ailleurs toûjours dans la même poſition à *Freyberg*, d'où il a mis Garniſon dans *Chemnitz* & dans *Zwickau* & renforcé le Détachement, qui eſt à *Benig* aux ordres du Général *Vihazy*, afin d'arrêter à tout évement les incurſions, que la Garniſon de *Leipſig* pourroit tenter dans ces parties.

De Varſovie, le 25. Octobre. Dimanche dernier 22. de ce mois la Cour a pris le deuil pour trois ſemaines par raport à la mort de la Reine d'*Eſpagne* née Princeſſe de *Portugal*.